

et artistement nuancée fut accompagnée des accessoires obligés, d'un soupir et d'un regard profondément mélancolique. Selon ses prévisions, Marianne devait se troubler, baisser les yeux et lui permettre par un simple signe ou par son silence de s'asseoir non loin d'elle. Dejà même, balançant sur ses lèvres les premiers mots de la seconde phrase, comme le chasseur qui tend et détend la corde de son arc avant de lancer la flèche, il s'avança pour prendre la place qu'il convoitait ; mais, à sa grande surprise, Marianne lui indiquant d'un geste résolu, qui ne permettait pas de réplique, un fauteuil à l'autre extrémité du boudoir, lui dit :

— Je vous reçois en l'absence de mon mari, monsieur ; à l'insu de ma belle-mère, qui a le droit de veiller sur ma conduite, et je sais pourtant dans quel espoir et dans quelle intention vous venez. Asseyez-vous là, et pas ailleurs.

Georges essaya de balbutier quelques mots.

— Ce sont mes conditions, ajouta Marianne : je suis libre de mettre à ce tête-à-tête celles qui me conviennent, comme vous d'accepter ou de refuser. Asseyez-vous là ou j'appelle.

En même temps elle posa la main sur la sonnette.

Désarçonné par un pareil début et n'ayant pas à choisir entre la révolte ou l'obéissance, M. de Renneville gagna à reculons le lieu de son exil et s'assit le moins piteusement qu'il put sur la sellette. L'apostrophe de Marianne mettait en lambeaux tous ses calculs. Relativement à l'exorde qu'il avait préparé, elle équivalait à un coup de balai donné au beau milieu d'une toile d'araignée. Les rôles dès lors étaient changés ; ce qu'il y avait de mieux à faire dans sa position était d'attendre, et il attendit déterminé à s'abandonner désormais au hasard de l'improvisation.

La victoire de Marianne avait été facilement remportée, mais elle n'était pas définitive. Il y a une chose que les femmes savent aussi vite et même plus tôt que les hommes, c'est l'amour qu'elles inspirent. Leur vanité à cet égard a des perceptions d'une finesse extrême ; mais cette lucidité si promise à reconnaître, au moment précis où elle s'opère, la transition de l'indifférence à l'amour, se trouble plus tard, et cette première expérience faite, distinguant mal entre l'amour véritable et le désir de la possession. Elles dominent toujours le premier sentiment, qui est timide et qui sacrifierait son bonheur même à la crainte de déplaire ; elles sont souvent dominées par le second, qui ne veut que réussir. Marianne accordait à M. de Renneville plus d'amour qu'il n'en éprouvait réellement : elle crut l'avoir frappé au cœur et pensa qu'elle pouvait sans danger lui rendre un peu d'espoir en

lui offrant la condition de son retour en gâche. Elle lui dit d'une voix lente, mais émue :

— Vous avez prononcé hier deux mots dont vous m'avez promis l'explication. Cette explication, je vous la demande.... je la veux.... Ne cherchez pas à savoir ce que je ferai ensuite : je l'ignore peut-être moi-même!.... Point de détours, monsieur, point d'insinuations, de réticences ; mais une réponse brève et franche, une accusation directe et une preuve.

— Interrogez-moi, madame, dit Georges d'un air résigné, et prévoyant qu'elle allait marcher droit au but.

— Vous m'avez fait entendre que mon mari me trompe, et que vous saviez pour qui.

— Pour Mme Lascourt, répondit Georges avec un effrayant sang-froid.

— Pour elle ! s'écria Marianne : pour elle c'est impossible !

Néanmoins, elle avait bondi sous ce trait imprévu, et son regard et le son de sa voix démentaient son incrédulité. Son exclamation et le bruit qu'elle fit en repoussant violemment son fauteuil qui roula sur le parquet, empêchèrent d'entendre dans la chambre voisine un cri étouffé et le mouvement presque aussitôt arrêté du bouton tournant dans la serrure.

La lutte était engagée corps à corps : chaque coup devait poiter. Georges, qui, par cette accablante riposte, avait ressaisi tous les avantages de l'attaque, n'était pas homme à laisser respirer Marianne.

— Vous demandez une accusation directe, madame ; j'accuse. Une preuve : j'en donne une ! une preuve qui a été écrite par le fer et avec du sang sur la poitrine d'un homme, et cet homme c'est....

— Taisez-vous ! s'écria-t-elle avec un accent de terreur : taisez-vous ! je ne veux plus vous entendre.... Je vous dis que c'est impossible !

Elle s'élança vers la chambre où était Fanny : Georges croyant qu'elle voulait le quitter, la retint.

— Je voudrais me tromper, dit-il : mais vous avez désiré savoir la vérité, et je l'ai eue pour vous l'apprendre.

— Ou ? ce serait infâme ! dit-elle en cachant sa tête dans ses mains.

— Oui, bien infâme ! vous si belle ! vous si digne d'être aimée !....

— Quoi ! reprit Marianne, cette femme qu'il appelait dans son délire, pour qui il aurait voulu mourir, c'était elle !.... et elle a osé revenir ici pour le revoir !.... sous mes yeux !.... et tout à l'heure encore elle me disait que j'avais tort de m'alarmer, que j'étais folle d'être jalouse.... Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! que vous aie fait pour me torturer ainsi ? Cela doit être vrai, ajouta-t-elle en s'abandonnant à un égare-